

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 22 avril 2018 : 4ème Dimanche de Pâques

Alléluia. Alléluia.

Je suis le bon pasteur, dit le Seigneur ;
je connais mes brebis
et mes brebis me connaissent.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre des Actes des Apôtres (4, 8-12)

En ces jours-là, Pierre, rempli de l'Esprit Saint, déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. » – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 117 (118), 1.8-9, 21-23, 26.28-29)

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour ! Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que de compter sur les hommes ; mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur que de compter sur les puissants !

Je te rends grâce car tu m'as exaucé : tu es pour moi le salut. La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

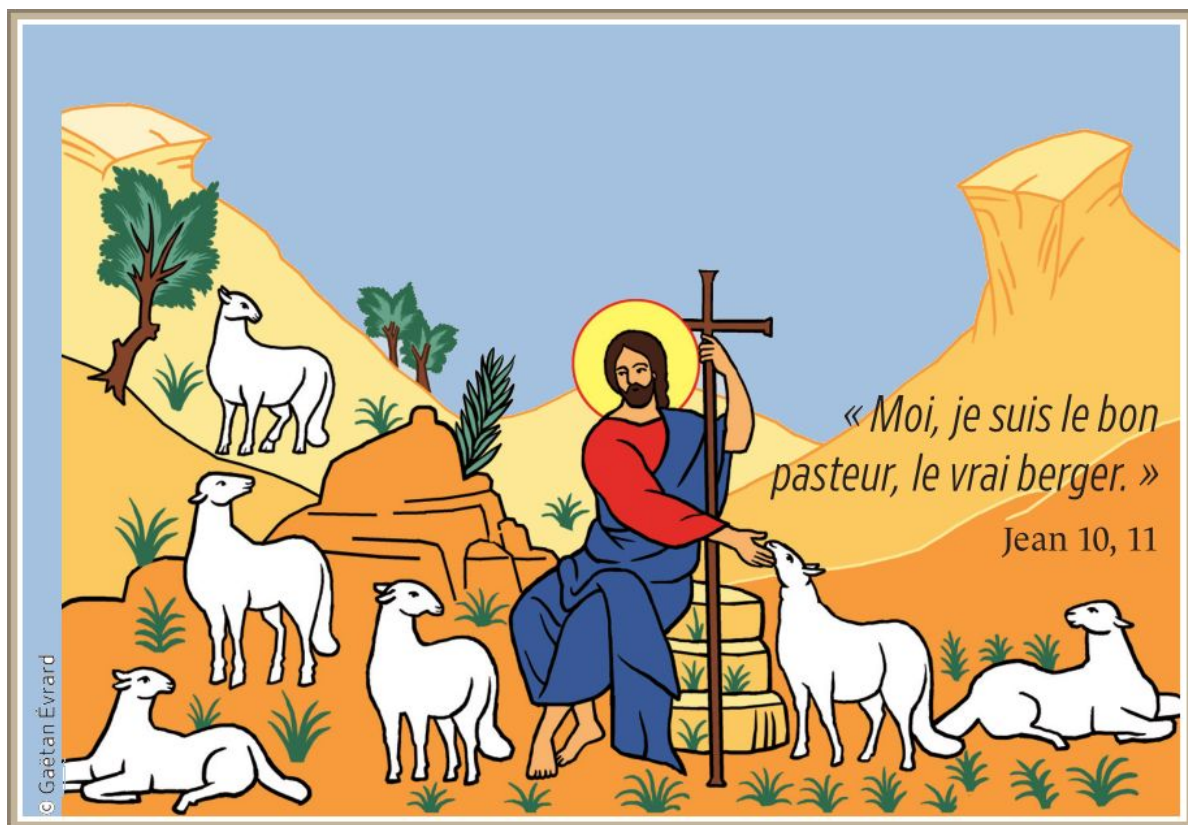
Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! De la maison du Seigneur, nous vous bénissons ! Tu es mon Dieu, je te rends grâce, mon Dieu, je t'exalte ! Rendez grâce au

Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Jean (3, 1-2)

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (10, 11-18)

En ce temps-là, Jésus déclara : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. » – Acclamons la Parole de

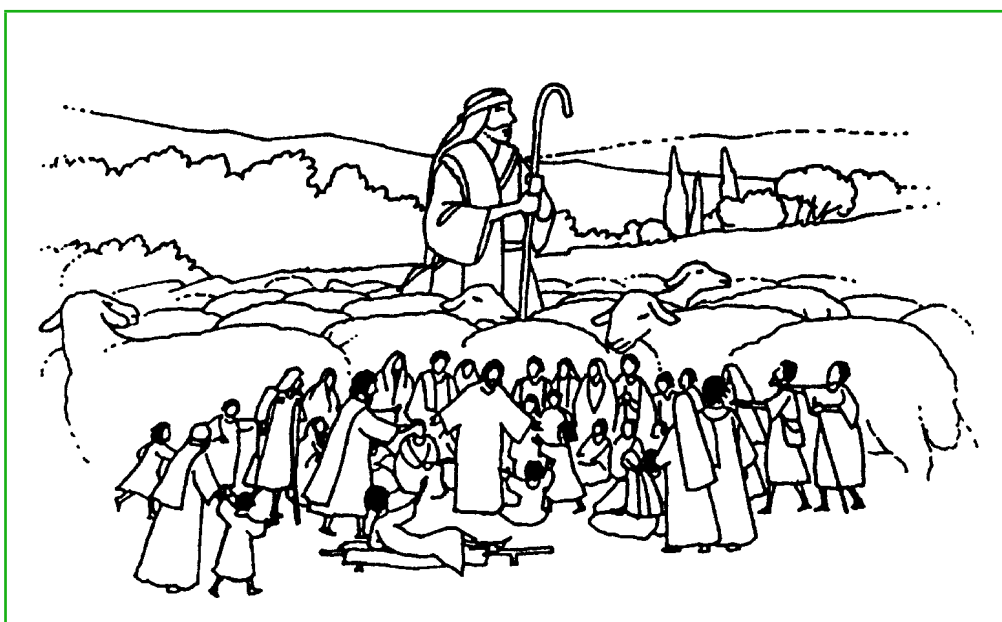
Dieu.

Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger

« *Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger...* » (Jean 10,11). Ces paroles de Jésus viennent éclairer ce dimanche de prière pour les vocations sacerdotales et à la vie consacrée.

Elles sont apaisantes. Il se présente à nous comme celui qui prend soin de nous car telle est la mission du berger, du pasteur. Ce dernier doit prendre soin du troupeau qui lui est confié. Il doit s'assurer que le troupeau se nourrisse des verts pâturages mais aussi il doit prendre un soin tout particulier de la bête blessée, malade. C'est bien parce qu'il prend soin de nous que Jésus est le bon pasteur, le vrai berger: il donne sa vie pour ses brebis (v.11), il connaît ses brebis et celles-ci le connaissent (v.15).

« *Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger...* » (Jean 10,11) En ce dimanche du Bon Pasteur, prions aussi pour ceux que le Seigneur appelle à sa suite pour être, en son nom, au milieu de nous, le bon pasteur, le vrai berger. Prions pour qu'au cœur de notre communauté paroissiale se lève des jeunes qui, à la suite et à l'image du Christ, donnent leur vie pour être ces pasteurs qui nous conduisent sur les verts pâturages de l'intimité avec Dieu.



A vous, qui souvent au cœur de la maladie ou du poids des ans qui se fait sentir cherchez parfois qu'elle est votre mission au cœur de l'Église, priez tout particulièrement pour les vocations sacerdotales et à la vie consacrée. N'ayez pas peur de vous unir tout particulièrement au Christ en offrant votre vie pour cette noble cause. Au cœur de la maladie ou de la vieillesse, le Seigneur sera agréer votre prière et y répondre.

En ce jour, offrons tous notre vie au Christ, le bon pasteur, le vrai Berger qui offre sa vie pour nous, qui nous connaît. Laissons-nous conduire par lui aux verts pâturages de son amour, de sa miséricorde.

Yves DELEPINE Curé du Ponthieu-Marquenterre
Texte tiré du blog de labbedesomme.fr